



Rhétorique et Nature dans le *Discours sur les sciences et les arts* de J.-J. Rousseau

Type de publication : Article de collectif

Collectif : [Classer les mots, classer les choses. Synonymie, analogie et métaphore au XVIII^e siècle](#)

Auteur : Thoma (Heinz)

Résumé : Le paradoxe fondamental du *Discours sur les sciences et les arts* (1750) consiste dans le rapport conflictuel entre contenu et forme. La louange de l'état de nature est articulée dans un style plein de rhétoricité et ceci en un temps où la rhétorique en général semble se trouver sur la défensive. Au lieu d'utiliser le genre délibératif voulu par ce type de discours académique, il privilégie celui du genre judiciaire pour accuser les conduites perverses de la société policée (Politesse, luxe) : autre paradoxe dans un siècle sans liberté. Les exemples donnés dans le discours montrent une série d'antithèses comme courtisan/laboureur, mensonge/vérité, vice/vertu, art/nature. Cette rhétoricité élaborée s'impose d'autant plus que Rousseau reste souvent aux généralisations hâtives, parce ce qu'il ne dispose pas, à ce moment, d'une philosophie d'histoire cohérente. Cela peut expliquer l'attitude de moralité civique et du pathétique patriotique. Rousseau, qui était très conscient des dangers et des possibilités de la rhétorique, va suggérer dans le roman d'éducation de l'Émile un dernier paradoxe : une éloquence naturelle sans arrière-pensée provenant d'une seule inspiration, le tendre amour de l'humanité.

Pages : 45 à 60

Collection : [Rencontres](#), n° 100

Série : Le dix-huitième siècle, n° 10

Thème CLIL : 4027 -- SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES, LETTRES -- Lettres et Sciences du langage
-- Lettres -- Etudes littéraires générales et thématiques

EAN : 9782812432095

ISBN : 978-2-8124-3209-5

ISSN : 2261-1851

DOI : 10.15122/isbn.978-2-8124-3209-5.p.0045

Éditeur : Classiques Garnier

Mise en ligne : 16/12/2014

Langue : Français

[Afficher en ligne](#)